

FLASH BOURSIER

GIBOULÉES DE MARS

Situation générale

En résumé :

L'OCDE a réduit ses prévisions de croissance

Décevant plan de soutien de la BCE

Les craintes de ralentissement économique ont pris le devant de la scène, vu le peu de nouvelles sur le front des négociations commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Le secteur financier s'est notamment retrouvé sous forte pression alors que les valeurs défensives et les obligations souveraines se sont appréciées, le rendement du Bund chutant notamment à 0.06%.

L'OCDE a averti que l'incertitude sur les conflits commerciaux et le Brexit affectent l'économie mondiale. Elle a ainsi coupé ses prévisions de croissance. L'objectif global est ramené de 3.5% à 3.3% pour 2019 et de 3.6% à 3.4% pour 2020. Pour la Chine, la croissance du PIB se situerait à 6.2% cette année, vers le bas de la fourchette de 6-6.5% annoncée par les autorités chinoises.

Le moral des investisseurs a aussi été touché par les annonces confuses de la banque centrale européenne (BCE). Son plan pour renforcer le soutien à l'économie, annoncé jeudi dernier, n'a pas plu. Elle a réduit drastiquement ses attentes de hausse pour le PIB de la Zone euro, passant de 1.7% à seulement 1.1% pour 2019. C'est surtout le chiffre d'inflation (1.2%) qui a choqué. La hausse des taux directeurs n'aura plus lieu en 2019 et la politique de refinancement sera prolongée à mars 2021. Initialement, la surprise d'un nouveau plan de financement à long terme des banques (le TLTRO 3 débutera en septembre) a été prise positivement. Mais au final, la BCE reprend d'une main, les taux bas limitant les marges bancaires, ce qu'elle donne de l'autre. De plus, les actifs éligibles

des banques européennes ont diminué depuis 2016, avec une détérioration de l'état des bilans.

Les indicateurs économiques en Chine sont venus amplifier les craintes des marchés. Les exportations de février étaient loin d'être top, avec un recul de -20.7%, et les importations ont ralenti. Le nouvel an lunaire et les achats anticipés de décembre ont eu des effets. La politique «America first», menée par D. Trump, n'a pas eu jusqu'ici le résultat escompté. Malgré la hausse des taxes à l'importation sur nombre de produits, la balance commerciale américaine a affiché en 2018 un déficit record du poste marchandises à USD -891 mrd.

Pour clore une semaine pleine de doutes, le rapport sur l'emploi aux Etats-Unis n'est venu qu'avec 20'000 créations pour février contre 165'000 attendues. Cette faiblesse est en partie attribuable aux températures polaires observées. Le fait que les salariés participent plus à l'expansion, avec une augmentation des salaires de 3.4% sur 12 mois, peut être interprété comme une bonne nouvelle pour la dépense de consommation, composante majeure de la croissance américaine.



L'indice SMI ne passe pas sa résistance de 9'550 points. Ces prochains jours vont donner le ton pour le futur mouvement de l'indice. Le support à court terme se trouve à 9'200 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	1.01	1.13	9'268.36	3'283.60	11'457.84	5'231.22	7'104.31	2'743.07	7'408.14	21'025.56	1'030.13
Tendance	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	➔	⬇	⬇
%YTD	2.66%	0.61%	9.95%	9.40%	8.51%	10.58%	5.59%	9.42%	11.65%	5.05%	6.66%

FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



LafargeHolcim (ISIN : CH0012214059, prix : CHF 48.24)

Le cimentier a publié ses résultats 2018 et a retrouvé le chemin des chiffres noirs avec un bénéfice net de plus de CHF 1.5 mrds. Le dividende proposé sera de CHF 2.- soit un rendement par action de 4.1%.

On retiendra les perspectives encourageantes émises par la direction du groupe. Elle s'entend pour 2019, dans la lignée du 2e semestre 2018, à une poursuite de la croissance du chiffre d'affaires dans la fourchette de 3-5% soutenue par une forte demande mondiale. L'EBITDA, quant à lui, est attendu en progression de 5%, au minimum, cette année.

LafargeHolcim se restructure en effectuant d'importantes réductions de coûts administratifs, estimés à plus de CHF 400 mios. On notera également la forte réduction de l'endettement de plus de 5% en 2018 (CHF -800 mios).

Dans la foulée, le groupe a encore vendu en début d'année sa filiale indonésienne pour CHF 1.5 mrds ce qui devrait encore accélérer le mouvement de réduction de dettes engagé.

A ces niveaux le titre est correctement évalué, en regard de la concurrence, à 13.5 fois les bénéfiques.



Barrick Gold (ISIN : CA0679011084, prix : USD 12.93)

La reprise du cours de l'or depuis l'été 2018 a déclenché une série de fusions et acquisitions dans le milieu des entreprises aurifères. La dernière offre d'achat en date est celle de la société canadienne Barrick Gold sur son concurrent américain Newmont Mining. Les deux se disputent la première place mondiale en termes de production.

Au niveau de l'activité, ce sont les mines du Nevada qui sont spécifiquement ciblées par Barrick. Les activités de traitement et de transport produiraient des synergies d'USD 7 mrds une fois regroupées sous le même toit. Ces synergies sont l'unique argument mis en avant pour convaincre les actionnaires de Newmont puisque Barrick n'offre aucune prime de rachat aux actionnaires de l'entreprise américaine. Ceci intervient alors que Newmont elle-même est en train d'acquérir Goldcorp, une société canadienne. Barrick avait déjà racheté Randgold Resources, une entreprise sud-africaine.

Au cours des cinq dernières années, la performance de Newmont affiche +40% alors que Barrick est en baisse de 30%. Ce ne sont donc pas les capacités managériales de Barrick qui motiveront les actionnaires de Newmont à céder leurs parts.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.